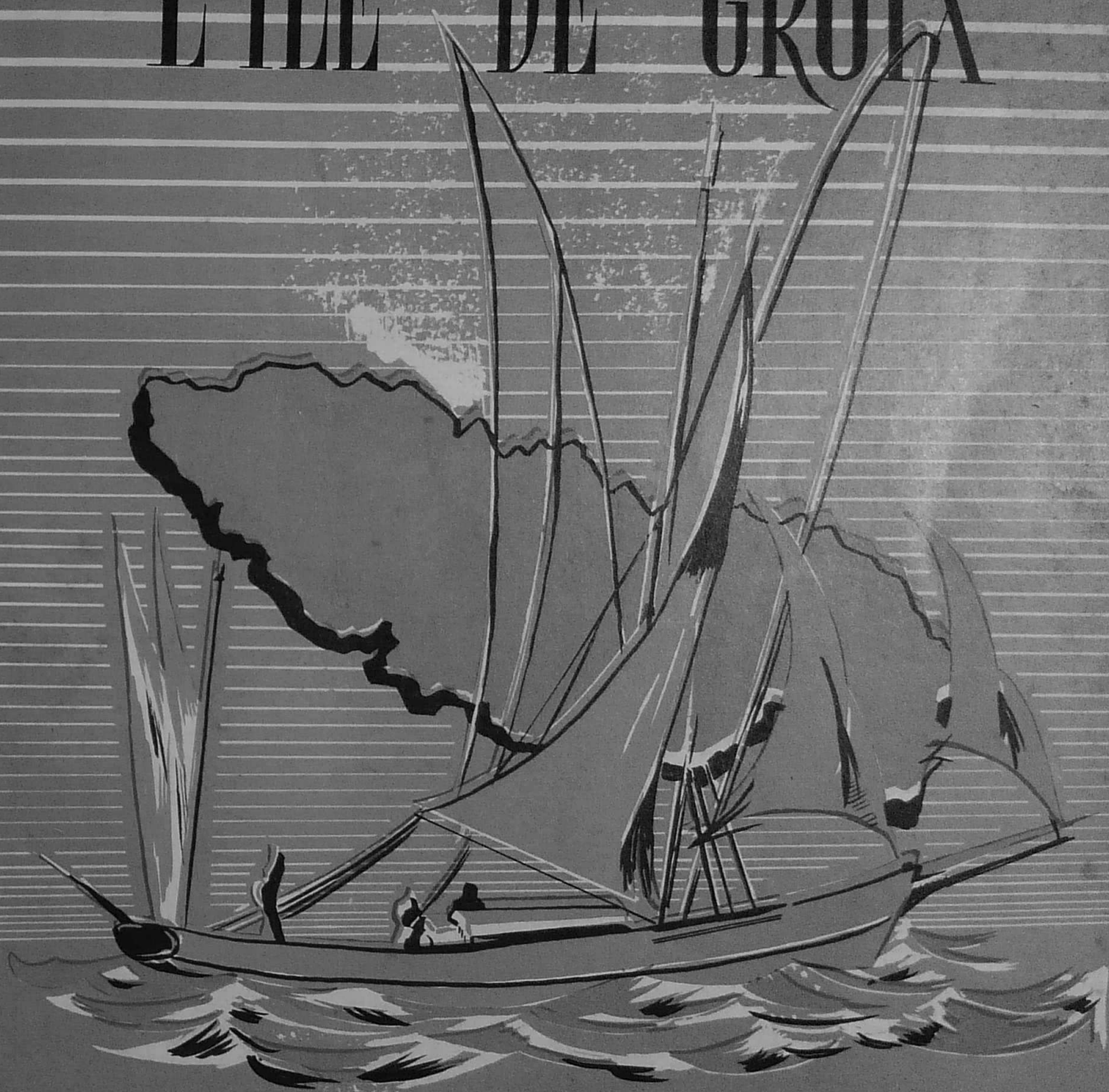


L'ILE DE GROIX



J. MOUSTERO

1 - l'île de groix

2 - un peu d'histoire
et de légende

3 - visite de l'île
la traversée
ressources offertes aux
estivants

4 - promenades dans l'île
le bourg de groix
port lay
port melen
trou du tonnerre, grotte
des moutons, camp
des romains
vallon de saint-nicolas
trou de l'enfer
locmaria et la côte est

5 - les groisillons

l'île de groix

*Les flancs bordés de rocs géants
Bravant dans la fierté sereine
La colère des océans !
Vaisseau qui jamais ne chavire
Sous les coups des flots qui le bat ;
Toujours calme et semblant sourire.*

Ainsi la chantait un de ses fils Jean-Pierre CALLOC'H — le barde BLEIMOR.

POUR le visiteur qui du rivage de Larmor, découvre l'île de Groix elle apparaît aussi tel un vaisseau "ancré pour l'éternité en vue des terres armoricaines" dont elle est séparée par un détroit de six à huit kilomètres appelé les Courreaux de Groix.

PLATEAU rocheux de huit kilomètres de long alors que sa largeur n'en dépasse pas trois, l'île étend ses quinze cents hectares environ parallèlement à la côte morbihannaise.

DE hautes falaises la limitent sauf au Sud Est où la côte s'abaisse dans la région de LOCMARIA pour se prolonger en mer par le plateau des CHATS recouvert aux heures de marée. Ces falaises sont découpées par des anses nombreuses dont certaines constituent des abris naturels pour les barques de pêche et parfois entaillent profondément la côte tel le fiord en miniature de PORT MELEN et le pittoresque PORT SAINT NICOLAS, pour ne citer que les plus caractéristiques. La côte Ouest battue par l'Océan est d'un abord plus difficile que celle des Courreaux où s'est établi le port principal : PORT TUDY.

LES petites maisons de ses pêcheurs, basses et solides pour donner moins de prise aux rafales des tempêtes d'hiver, couvertes d'ardoises et groupées en hameaux s'harmonisent aux lignes adoucies du relief ; même le clocher de l'église de Saint Tudy, patron de Groix, trapu et ramassé, rompt à peine, vu du large, la silhouette générale de l'île.



un peu d'histoire et de légende

COMME en beaucoup d'autres points de la terre bretonne on trouve, en parcourant les landes de Groix, des vestiges assez nombreux de monuments mégalithiques : dolmens et menhirs. Des druidesses l'auraient habitée aux temps anciens. C'est pourquoi cette terre a été autrefois appelée l'île de la Fée ou de la Sorcière — Enez ar Groac'h — ce nom ayant donné la forme actuelle de "Groix".

AVEC de telles origines, il n'y a rien d'étonnant à ce que se soient longtemps conservées les légendes que, dans un récent passé, les vieilles "mèmes" contaient à la veillée, mais bien peu de Groixilons s'en souviennent à présent : chevauchées nocturnes des sorcières du Sabbat qui ont laissé la trace de leur ronde diabolique dans la lande de Kerlivio, danses des Korrigants, histoires de revenants telles celles du seigneur de Kergatouarn ou de cette apparition qui se dresse devant le passant attardé et lui propose un panier en lui demandant "Plein ou vide?" et malheur à celui qui donne la mauvaise réponse.

MOINS mystérieuses sont les traces laissées par les Romains qui, sur la côte près de Kervédan, avaient établi des fortifications dont on peut retrouver les vestiges appelés Camp des Romains.

VERS la fin du Vème siècle l'île fut évangélisée et on conserve le souvenir de Saint Gunthiem, de Saint Guenaël qui y mourut, de Saint Tudy venu d'Irlande, et que l'île honore comme son patron. Pendant les invasions normandes, les pieuses reliques des saints bretons Gunthiem, Guenaël, Guenolé, Guelergalvé, entre autres, auraient été transportées de divers points de Bretagne pour être cachées dans l'île et la Grotte aux Moutons près du phare de Pen Men aurait été creusée pour les abriter.

PENDANT le Moyen Age et jusqu'à la Révolution, l'île était rattachée à des seigneureries de la Bretagne Continentale et à la veille de 1789 elle était-même divisée entre les seigneureries locales de Crehal, de Kergatouarn, de Kerlivio et de Kerzauc.

SENTINELLE avancée couvrant Port-Louis et Lorient, l'île de Groix s'est trouvée mêlée aux luttes entre la France et les nations maritimes : Anglais et Hollandais. En 1673 les Hollandais y font une descente, en 1696 ils reviennent alliés aux Anglais et à chaque fois les villages et les églises, alors nombreuses, sont incendiés, les bestiaux et les cloches sont enlevés, le pillage est général avec toutes les horreurs qui l'accompagnent. En 1703 nouvelle menace d'invasion. Groix pour son bonheur est dirigée par un Recteur plein de ressources. Il rassemble toutes ses quailles, hommes et femmes, les arme de fusils mais surtout de faux et de bâtons, les fait monter sur des chevaux, des bœufs et des vaches et les déplace en vue de la mer. Apercevant cette troupe, où les cottes rouges des femmes rappelaient la couleur de certains uniformes français, les Anglais pensèrent que l'île avait reçu une importante garnison. Ils n'osèrent débarquer, levèrent l'ancre et s'éloignèrent. L'île était sauvée.

LES Allemands occupèrent Groix de 1940 à 1945 y établissant de nombreuses fortifications que l'on voit encore un peu partout. Les derniers mois de l'occupation furent particulièrement tragiques le ravitaillement n'arrivant plus, les Allemands réquisitionnant ce que les liens réussissaient à cacher et le pain manqua. La situation ne cessa qu'à la reddition définitive de l'Allemagne.



III

visite de l'île

LA TRAVERSEE

UN service régulier assure la liaison entre Lorient et Port Tudy. En été, il y a plusieurs voyages par jour. La traversée dure de trois quarts d'heure à une heure un quart suivant les bateaux et permet au touriste de goûter les joies d'une promenade en mer. Les automobiles peuvent être également être embarquées* et les manœuvres d'embarquement n'offrent pas de difficulté particulière.

PEU de temps après avoir quitté Lorient le bateau défile entre le Port de Pêche de Lorient, Keroman et l'île Saint Michel puis fait escale à Port Louis, vieille cité qui défendait l'entrée de Lorient.

ON remarquera les imposantes fortifications de la Citadelle, érigée par Vauban et, en été, l'animation des bateaux thoniers et sardinières amarrés à quai ou mouillés aux abords de la cale.

APRES quelques minutes d'escale, le bateau quitte Port Louis, passe entre la citadelle et la station balnéaire de Larmor. A signaler l'église de Notre-Dame de Larmor que les navires portant en croisière lointaine avaient l'habitude de saluer au passage. Sorti de la passe de Port Louis on gagne les Courreaux de Groix où en fond de tableau l'île dessine sa longue silhouette sur l'horizon.

EN été les passagers auront souvent le plaisir de passer près de nombreux thoniers et chalutiers rentrant ou sortant de Lorient et parfois ils auront l'occasion de croiser un navire de guerre aux lignes racées de lévrier de la mer.

LES détails de la côte Groisillonne se précisent peu à peu et, sensiblement en direction du clocher du bourg, se distinguent au bas de la falaise les tours et les maisons de Port Tudy.

AVEC une précision presque mathématique le bateau manœuvre pour venir prendre son poste d'amarrage le long de la cale toujours animée aux heures d'arrivée et de départ.

* Lorient ou à Port Louis suivant la marée. (Se renseigner au bureau de la Compagnie).

DES services de petits cars permettent de se rendre aux divers points de l'île. En été de nombreux thoniers sont au port entre deux tournées de pêche. Le touriste pourra avoir la chance d'assister à l'appareillage d'un des derniers voiliers qui arment encore chaque année pour la pêche au thon et de goûter le charme qui se dégage du spectacle de ces navires établissant leurs voiles et prenant leur course aussi gracieusement que les mouettes aux cris stridents qui semblent leur faire cortège.

RESSOURCES OFFERTES AUX ESTIVANTS

OUTRE les promenades dont il sera question plus loin l'île offre aux amateurs de plage : celle de Port Mérite où l'on peut accéder en auto par un chemin assez mal entretenu à partir du hameau du Mené, et surtout la très belle plage de Surville très ensoleillée et très accessible. Les voitures devront s'arrêter près du Fort Surville.

PARMI les estivants, nombreux sont ceux qui désirent se livrer aux plaisirs de la pêche. Ils peuvent être assurés de pouvoir les pratiquer toutes en venant à Groix :

pêche de grève - à la basse mer, surtout aux grandes marées : bigorneaux, bernacles, crevettes, tourteaux (dormeurs), étrilles (gorelles)

pêche à la ligne au bord de l'eau - à la gaulle ou à la ligne de fond se pratiquant du quai même à Port Lay ou à Port Tudy : dorades (pelons ou pironneaux), lieus, ou des rochers de la côte : vieilles, mullets et bars (ces dernières pêches étant plus difficiles).

pêches en mer - en s'entendant avec un pêcheur on pourra faire des pêches en canot, pêches aux : tacauds, vieilles, lieus et maquereaux, ces deux dernières qui se pratiquent à la traine, d'un bateau à voile ou à moteur, sont particulièrement intéressantes car elles joignent aux plaisirs de la pêche celles d'une promenade en mer.

ENFIN pour parler d'un sport récent celui de la pêche sous-marine, ajoutons que cette dernière peut se pratiquer sur la côte de Groix mais en raison du ressac souvent fort, des courants et de la température de l'eau elle ne peut être pratiquée que par des nageurs très entraînés, très avertis, connaissant parfaitement la côte et mieux en compagnie et sur le conseil de pêcheurs sous-marins locaux ; elle est à déconseiller aux néophytes surtout isolés.

L'ÎLE compte plusieurs conserveries de poisson (à Port Tudy, au Bourg et à Port Lay) que l'on pourra demander à visiter.

IV

promenades dans l'île

Le touriste qui ne dispose que de quelques heures pour visiter l'île utilisera avantagèrement la bicyclette ou l'automobile ; mais pour voir les points intéressants, les dernières centaines de mètres devront en général se faire à pied.

LES campeurs trouveront des sites charmants où ils pourront planter leurs tentes et se livrer aux plaisirs des étés au bord de la mer. L'île, dit-on, était autrefois très boisée ; on a de la peine à le croire maintenant car les arbres y sont rares. Un effort a été fait depuis 1925 par les Municipalités successives pour créer quelques bosquets de conifères et de peupliers dans les endroits abrités, mais les tempêtes d'hiver sont les ennemis redoutables de ces jeunes plantations. Campeurs, respectez les arbres et n'ajoutez pas vos destructions à celles des éléments. Les visiteurs trouveront ci-après quelques indications sur les promenades à faire en partant du Bourg de Groix vers lequel toutes les routes convergent ; il n'existe pas de route circulaire permettant de faire le tour de Groix mais il n'y a peut-être pas lieu de le regretter car l'île y perdrait sans doute de son caractère un peu sauvage et certainement de son pittoresque.

LE BOURG DE GROIX

VENANT de Port Tudy on accède au Bourg par une route en pente rapide. Le Bourg n'offre rien de particulier, les maisons se pressent autour d'une église au clocher trapu recouvert d'ardoises qui porte à son sommet un splendide thon au lieu du coq habituel (1). Sur les bancs de la place entourant l'église, que dans le pays on appelle encore le "cimetière" en souvenir de celui qui y existait autrefois, des marins retraités chauffent leurs vieux os en se racontant leurs aventures de pêches d'antan. Dans le cimetière actuel que les anciens dénomment souvent "cimetière des morts" par opposition à l'autre on pourra voir un monument en forme de lanterne des morts que l'on retrouve dans certains cimetières de basse Bretagne ainsi que la tombe du barde Bleimor - Jean Pierre Calloch.

La dalle de cette tombe porte en breton l'inscription suivante :

*"Jean Pierre Calloch - du nom bardique - Loup de Mer -
(2) né à Groix le 24 Juillet 1888 - mort officier de la Grande
Guerre auprès d'Urville, le 10 Avril 1917. Il a écrit un beau
livre « A GENOUX » - Bretons, priez pour lui".*

(1) Si la présence d'un thon au sommet du clocher souligne la part importante tenue par cette pêche dans la vie de la population groisillonne, rappelons aussi que le poisson a été, aux premiers temps de la christianité le signe de reconnaissance des chrétiens.

(2) BLEIMOR en breton

SUR un socle une croix celtique sur laquelle sont gravés trois motifs d'entrelacs irlandais, en des médaillons ronds ou ovales... Sur le cercle du Monde entourant les bras de la Croix apparaissent des motifs de nos broderies glaziks. (1)

PORT-LAY

UN kilomètre du bourg. Petit port au débouché d'un vallon boisé, fréquenté par quelques canots de pêcheurs, reposant et calme, particulièrement agréable à marée haute. Près de Port Lay, à l'ouest du village de Kermario : vestiges d'un dolmen.

PORT MELEN

(1 KM. 500 du bourg). Prendre la route de Kerlivio. A la sortie de Klavezic (village où l'on peut voir la maison du barde J.P. CALLOCH) quitter la route et prendre à droite un sentier qui descend le vallon de Port Melen. L'herbe est fine, le chemin sent la ronce, la fougère et la menthe et aboutit à une petite plage de sable encastrée entre les rocs de la falaise au fond d'un fiord étroit où viennent mourir doucement les vagues du large.

LA ruine qui s'élève au bord de la plage est celle d'une "Presse"; autrefois, on y «pressait» la sardine qui était conservée salée dans des boîtes de boisellerie. Ces «presses» sont les ancêtres de nos modernes usines de conserves de sardines.

DE Klavezic on peut par un chemin gagner Kerlivio, Kelhuit où l'on voit la chapelle dédiée à Saint Léonard (2) et un menhir; en continuant on arrive à Moustero (anciens forts et fortifications construites par les Allemands pendant la guerre). Le village de Moustero a été rasé pendant l'occupation, au Nord-Ouest du village existe un tumulus de 50 mètres environ de circonférence et de 4 mètres de haut, le sommet a été fouillé et laisse voir quelques grosse pierres, vestiges probablement d'une allée couverte.

TROU DU TONNERRE - GROTTES AUX MOUTONS - CAMP DES ROMAINS

PRENDRE la route du grand phare. A un kilomètre du Bourg, laissant à gauche le chemin de Kéhillio et le vallon de Saint Nicolas on gagne Kerlo et Kervédan (à gauche de la route). A 300 mètres du Phare, sur la falaise : le Trou du Tonnerre, profonde crevasse dont l'ouverture supérieure s'ouvre à quelques mètres du bord de la falaise et dont l'inférieure est en communication avec la mer. Les vagues de l'Océan s'y précipitent faisant un bruit de tonnerre d'où le nom de cette grotte.

NON loin du Trou du Tonnerre, la grotte aux Moutons, qui, dit la légende, aurait été creusée pour y cacher les reliques de quelques Saints bretons au moment des invasions normandes.

(1) Dr. Léon PALAUX : Un barde breton - Jean Pierre Calloch - Bleimor

(2) Pardon le premier dimanche de Septembre

CETTE partie de la côte est particulièrement dénudée - les falaises hautes d'une quarantaine de mètres plongent dans l'océan qui brise sur les rochers. Par gros temps, le vent et les embruns jaillissent jusqu'au sommet de la falaise et ne laissent pousser qu'une herbe rase et des bruyères. C'est la «côte sauvage». Des pêcheurs de bars perchés sur les rochers au bas des falaises fréquentent cette côte, mais il est recommandé aux amateurs de ne pratiquer cette pêche qu'accompagnés d'un pêcheur du pays.

AU sud de Kervédan à 500 mètres environ du village on peut voir près de la côte les vestiges de deux retranchements en arc de cercle, c'est le camp des Romains. A l'est du Camp des Romains un petit vallon profond venant de Kervédan se termine par une petite crique très pittoresque. Entre le camp et Kervédan il y a un tumulus peu élevé d'une vingtaine de mètres de circonférence surmonté d'un petit menhir.

IL existe également des dolmens dans la lande au sud-est de Kerlard et près de Kerloret (ces villages sont au sud de la route du Bourg au Grand Phare).

VALLON DE SAINT NICOLAS

ON peut l'aborder soit directement par un sentier partant de la route du Bourg au Grand Phare, soit par le village de Kéhillio. C'est un vallon calme et tranquille. Assez large à l'origine il se rétrécit progressivement au fur et à mesure que l'on approche de la mer pour déboucher sur une petite grève au pied des falaises au fond d'une petite baie profonde. Un rocher d'une dizaine de mètres de haut se dresse dans l'eau près de la côte, c'est le rocher de la Vache qui sous certains éclairages est d'un effet saisissant.

TROU DE L'ENFER

PRENDRE la route de Créhal et de Kerigant; de Créhal ou de Kerigant se faire indiquer le chemin. Par temps sec on peut aller en voiture presque à proximité.

LA grotte se trouve dans une faille entaillant la falaise assez haute à cet endroit. Descente très difficile pour atteindre l'entrée de la grotte qui pénètre profondément dans le sol. En raison des difficultés qu'elle présente cette grotte n'a pas été bien explorée.

LOCMARIA ET LA COTE EST

UNE bonne route conduit du Bourg à Locmaria. Mais à pied ou à bicyclette on pourra faire le circuit : Le Bourg - Locquiltas - Kermarec - Locmaria qui permet d'avoir une vue complète sur la petite baie au fond de laquelle sont établis Locmaria et son petit port.

LA chapelle reconstruite au XIX^{ème} siècle est dédiée à Notre Dame de Placemane. Lors du débarquement des Anglais en 1696 et en 1793 pendant la Révolution, la statue de la Vierge fut soigneusement cachée pour éviter les profanations. Actuellement cette statue peut-être vue dans la chapelle.

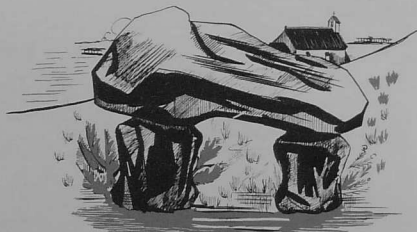
AU sud est de Locmaria, existe un dolmen.

DE Locmaria on peut se rendre par des chemins de terre à la plage de Surville dont il a déjà été parlé. Dans les rochers de la pointe Surville on trouve des grenats enchassés dans la roche.

DANS l'est de l'île subsistent quelques monuments mégalithiques plus ou moins ruinés: des dolmens à l'est et au sud-est du Méné; des menhirs de Kergartouan, de Kermarec et du fort La Croix (ou fort Surville).

SI l'on veut se rendre directement du Bourg à la plage de Surville, prendre la route de Locmaria: à 1 km du Bourg la quitter pour suivre le chemin de Kerrohet (1) puis celui conduisant au fort que l'on contourne par le sud pour descendre sur la plage.

(1) on prononce KROHET



v

les groisillons

ON ne saurait évoquer Groix sans penser à sa population qui vit par et pour la mer. Les Groisillons pendant longtemps ont été pêcheurs de sardines ou pratiquaient la pêche à la drague sur leurs barques solidement bâties mais qui n'étaient que de grands canots, pontés

PUIS vint la grande époque de la pêche au thon. Les Groisillons en ont été les premiers adeptes et sur leurs dundees ils se sont lancés dans ces campagnes d'été aux tournées qui durent deux ou trois semaines vendant leur pêche à Groix ou dans un autre port de la côte et repartant aussitôt pour une nouvelle tournée.

PUIS à l'automne les dundees armoient pour le chalut; souvent ils allaient se baser pour plusieurs mois sur un port du continent: Les Sables, la Rochelle par exemple. Toujours à la mer, prenant juste le temps de toucher terre pour vendre leur pêche et se réapprovisionner.

CETTE vie rude formait de solides équipages labourant les champs de vagues de leur océan du cap Finistère en Espagne à la mer d'Irlande ou, plus aventureux, descendant jusqu'aux côtes de Mauritanie pêcher la langouste. A Groix on naviguait peu au commerce, on y était pêcheur, pêcheur de père en fils, pêcheur jusqu'à la moelle, payant à la mer nourricière mais aussi ovide d'hommes le tribut dont témoignent les inscriptions de ses tombes à la mémoire des péris en mer.

ET les femmes pendant ce temps cultivaient les champs et élevaient les enfants.

BIEN des Groisillons maintenant désertent leur île pour naviguer au commerce ou sur les chalutiers armés dans les ports du continent, dont et surtout Lorient, où ils sont nombreux dans les équipages. Mais dans l'ensemble la vie des Groisillons reste ce qu'elle était, de labeur et de danger.

ET cette vie de risque pour les hommes, d'attente pour les familles rapproche les êtres du Créateur aussi les manifestations de la vie religieuse restent-elles très suivies à Groix.

LA plus importante est celle de la bénédiction de la flotille des thoniers qui a lieu avant l'ouverture de la campagne de pêche au thon alors que les bateaux sont rassemblés à Port Tudy. Il y a aussi pendant l'été les pardons du Méné (Notre Dame du Calme), de Locmaria (Notre Dame de Placemanez), de Kelhuit (Saint Léonhard).

POUR chacune de ces cérémonies, des différents sanctuaires les fidèles viennent avec leurs bannières, leurs statues, et les bateaux offerts en ex-voto, portés sur les épaules des jeunes gens des villages. Et la procession se forme réunissant toutes les saintes images.

LA cérémonie terminée la procession se disloque et les groupes regagnent chacun leur village. Un jour que le soleil avait tapé toute la journée sur les chemins poudreux, il faisait chaud sur la route du retour. La soif desséchait les gorges des porteurs et les débits de boissons offraient leur ombre tentante. Plus le chemin s'allongeait, plus elles semblaient agréables ces salles de café et comme les limonades et les bocks devaient y être frais.

LES pieds se traînaient dans la poussière et les pauses se faisaient plus fréquentes. Fut-ce le hasard ou une intervention du Malin mais le fait est là, une halte eut lieu devant un petit café.

LA tentation était trop forte, seulement voilà : la cérémonie avait beau être finie on ne pouvait déceimment faire entrer la statue au débit. Les marins sont familiers avec leurs saints mais les respectent ; on trouva un compromis : on laisserait la statue sur le bord de la route, et, pudiquement les porteurs entrèrent dans l'accueillante maison. Peut-être y restèrent-ils un peu longtemps ? L'histoire ne le dit pas, mais il faut le reconnaître, lorsque le cortège reprit sa marche, la statue avait par instants des airs penchés qui manquaient un peu de dignité. Bonnes gens qui seraient tentés de crier au scandale, soyez indulgents, il avait fait si chaud ce jour là.



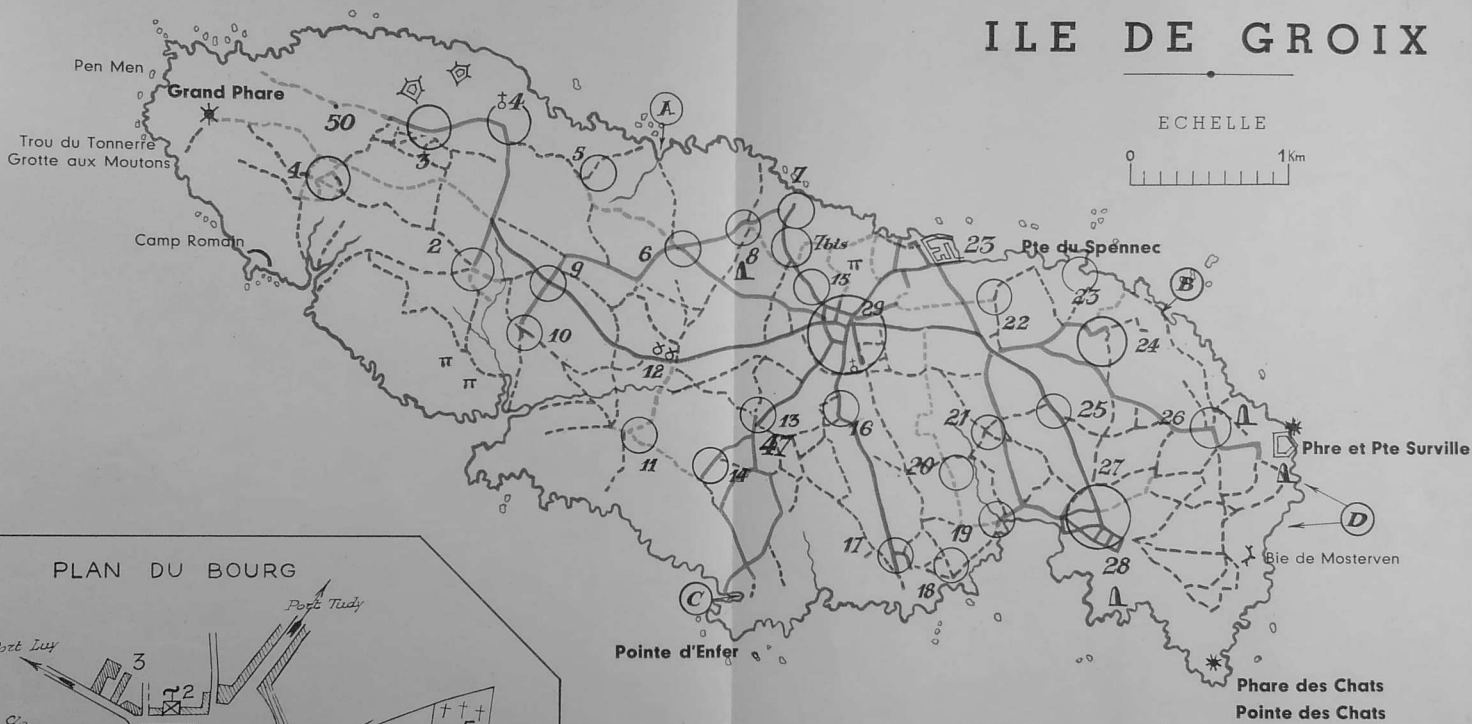
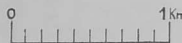
Quand après avoir passé quelques heures ou quelques jours à Groix les touristes regagneront leur demeure, peut-être auront-ils la nostalgie de l'île sauvage mais accueillante et conserveront-ils le souvenir de son charme prenant. Alors ils rediront avec le poète Bleimor :

*Quand reverrai-je tes rochers
Tes champs fleuris de moissons dorées
Et tes vallons et tes clochers ?
Quand humerai-je à Groix bénie
Le souffle âpre et sain de ta mer ?*

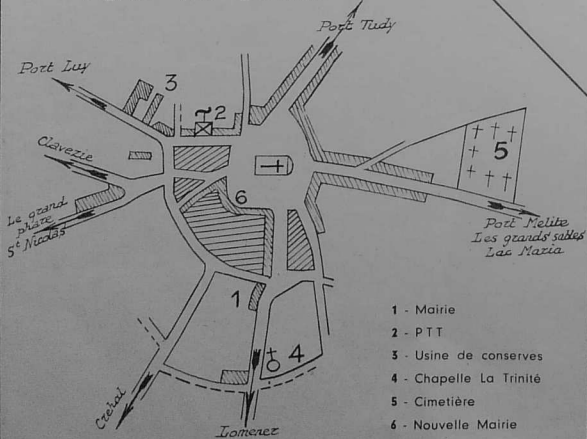


ILE DE GROIX

ECHELLE



PLAN DU BOURG



- 1 - Mairie
- 2 - PTT
- 3 - Usine de conserves
- 4 - Chapelle La Trinité
- 5 - Cimetière
- 6 - Nouvelle Mairie

LEGENDE

SIGNES CONVENTIONNELS

- Routes empierrées
- Chemins carrossables médiocres
- Chemins de terre
- Sentiers
- Dolmen
- Menhir

Nos DE REFERENCE AU CROQUIS

- | | | |
|--------------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| 1 - KERVEDAN | 15 - KERMUNITION | A - PORT MELEN |
| 2 - KERLARD | 16 - LOMENER | B - PORT MELITE |
| 3 - MOUSTERO (Village détruit) | 17 - LOQUETAS | C - TROU DE L'ENFER |
| 4 - KELHUIT | 18 - KERMAREC | D - PLAGE DES GRANDS SABLES |
| 5 - KERLIVIO | 19 - KERSAUCE | |
| 6 - la KLAVEZIC | 20 - KERMOUSQUET | |
| 7 - PORT LAY | 21 - KERLIET | |
| 7 bis - KER PORT LAY | 22 - KERMOEL | |
| 8 - KERMARIO | 23 - KERRALLET | |
| 9 - KERLO | 24 - la MENE | |
| 10 - KERLORET | 25 - KERAMPOULO | |
| 11 - KEHILLO | 26 - KERROHET | |
| 12 - Mins ruinés de KERBUS | 27 - la STANG | |
| 13 - CREHAL | 28 - LOCMARIA | |
| 14 - KERIGANT | 29 - BOURG de LOCIUDY | |

